

**SÉNAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 2013-2014

25 FÉVRIER 2014

**Projet de loi portant assentiment à l'Accord relatif à une juridiction unifiée du brevet, fait à Bruxelles le 19 février 2013**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE  
PAR

**M. ANCIAUX  
ET MME ZRIHEN**

**I. INTRODUCTION**

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du 25 février 2014.

**BELGISCHE SENAAAT**

ZITTING 2013-2014

25 FEBRUARI 2014

**Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst betreffende het eengemaakt octrooigerecht, gedaan te Brussel op 19 februari 2013**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN  
VOOR DE LANDSVERDEDIGING  
UITGEBRACHT DOOR

**DE HEER ANCIAUX  
EN MEVROUW ZRIHEN**

**I. INLEIDING**

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 25 februari 2014.

Composition de la commission : / Samenstelling van de commissie :

**Président / Voorzitter :** Karl Vanlouwe.**Membres / Leden :**

N-VA	Patrick De Grootte, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Johan Verstreken.
sp.a	Dalila Douifi, Jan Roegiers.
Open Vld	Jean-Jacques De Gucht.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Benoit Hellings.
cdH	Vanessa Matz.

**Suppléants / Plaatsvervaarders :**

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Wilfried Vandaele.  
Hassan Bousesta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.  
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.  
Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof.  
Bert Anciaux, Fatma Pehlivan, Fauzaya Talhaoui.  
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts.  
Yves Buysse, Bart Laeremans.  
Zakia Khattabi, Jacky Morael.  
André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-2478 - 2013/2014 :**

N° 1 : Projet de loi.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-2478 - 2013/2014 :**

Nr. 1 : Wetsontwerp.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DES AFFAIRES EUROPÉENNES

Le projet de loi à l'examen tend à porter assentiment à l'Accord relatif à une juridiction unifiée du brevet, fait à Bruxelles le 19 février 2013. Il est aussi fait référence à cet accord sous son appellation anglaise «*Agreement on a Unified Patent Court*» (Accord UPC). Le texte a été ratifié par les États membres de l'Union européenne; l'Union européenne n'est elle-même pas partie à cet accord.

L'Accord instaure une juridiction unifiée du brevet (ci-après dénommée «l'UPC»), qui sera compétente pour régler les litiges portant sur la validité des brevets européens classiques comme des brevets européens à effet unitaire, et sur les infractions à ces derniers. Une telle juridiction unifiée rendra la procédure plus efficace en Europe. Aujourd'hui, les titulaires ou utilisateurs de brevet doivent en effet encore introduire une procédure relative à un seul et même brevet européen devant les tribunaux nationaux de plusieurs États, ce qui rend la procédure plus onéreuse et augmente le risque de jugements contradictoires.

Les principaux aspects de l'UPC peuvent être résumés comme suit :

— l'UPC sera une juridiction internationale dotée de la personnalité juridique. Cela implique, dès lors, que les règles de procédure de droit belge (comme par exemple la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire) ne seront pas directement applicables aux divisions de l'UPC, ni même à l'éventuelle division locale qui serait établie en Belgique (article 4);

— l'UPC est une juridiction commune à tous les États membres contractants de l'Union européenne qui, comme toute juridiction nationale, coopère avec la Cour de Justice de l'Union européenne à la bonne application et à l'interprétation uniforme du droit de l'Union (article 21);

— seuls les États membres de l'Union européenne peuvent adhérer à cet accord (article 84.1);

— l'UPC comprend un tribunal de première instance, une cour d'appel et un greffe (article 6). Le tribunal de première instance comprend une division centrale ainsi que des divisions régionales et locales, lesquelles sont établies à la demande des États membres concernés (article 7). La cour d'appel ne comprend pas de division régionale ou locale;

— tous les panels de l'UPC (tant ceux du tribunal de première instance que ceux de la cour d'appel) sont composés de manière multinationale. En faisant siéger dans chaque panel des juges de nationalités différen-

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN EUROPESE ZAKEN

Dit wetsontwerp strekt ertoe instemming te verlenen met de Overeenkomst betreffende het eengemaakt octrooigerecht, ondertekend op 19 februari 2013. Naar deze Overeenkomst wordt ook wel verwezen onder haar Engelse benaming «*Agreement on a Unified Patent Court*» (UPC-Verdrag). De tekst werd ondertekend door de lidstaten van de Europese Unie; de Europese Unie zelf is geen partij bij het verdrag.

De Overeenkomst richt een eengemaakt octrooigerecht (hierna «het UPC») op dat bevoegd zal zijn inzake geschillen betreffende de geldigheid van en inbreuk op zowel de klassieke Europese octrooien als de Europese octrooien met eenheidswerking. Een dergelijk eengemaakt gerecht zal leiden tot efficiëntere procesvoering in Europa. Octrooihouders of gebruikers moeten momenteel immers nog een procedure instellen voor verschillende nationale rechtbanken met betrekking tot eenzelfde Europees octrooi, met een verhoogde proceskost en een risico op tegenstrijdige uitspraken tot gevolg.

De belangrijkste aspecten van het UPC kunnen als volgt worden gedefinieerd :

— het UPC zal een internationale rechtbank zijn met eigen rechtspersoonlijkheid. Dit houdt dan ook in dat de Belgische regels van procesrecht (zoals bijvoorbeeld de wet van 15 juni 1935 op het gebruik taal der talen in gerechtszaken) niet rechtstreeks van toepassing zijn op de afdelingen van het UPC, zelfs niet op de eventueel in België gevestigde lokale afdeling (artikel 4);

— het UPC is een gerecht dat gemeenschappelijk is aan alle overeenkomstsluitende lidstaten van de Europese Unie en, net zoals ieder nationaal gerecht, werkt het samen met het Europees Hof van Justitie aan de correcte toepassing en eenvormige uitleg van het Unierecht (artikel 21);

— alleen lidstaten van de Europese Unie kunnen toetreden tot deze Overeenkomst (artikel 84.1);

— het UPC bestaat uit een gerecht van eerste aanleg, een hof van beroep en een griffie (artikel 6). Het gerecht van eerste aanleg bestaat uit een centrale afdeling en regionale en lokale afdelingen die kunnen opgericht worden op vraag van de betrokken lidstaten (artikel 7). Het hof van beroep bestaat niet uit regionale of lokale afdelingen;

— alle panels van het UPC (zowel deze van het gerecht van eerste aanleg als deze van het hof van beroep) zijn multinationaal samengesteld. Door in elk panel rechters met verschillende nationaliteiten te laten

tes, une véritable jurisprudence « européenne » se développera donc à terme. En pratique, les juges feront partie d'un pool européen de juges (article 18);

— lorsque des divisions régionales ou locales ont été établies, les litiges peuvent être portés devant elles, conformément aux règles de compétence territoriale fixées à l'article 33. Les actions en constatation de non-contrefaçon et les actions en nullité sont, quant à elles, portées devant la division centrale (article 33);

— la langue de procédure devant les divisions locales ou régionales est normalement la langue nationale (ou une des langues nationales) de l'État membre contractant où la division est établie. Ce principe connaît plusieurs exceptions. Les États membres contractants peuvent ainsi désigner une ou plusieurs langue(s) de l'Office européen des brevets (qui ne seraient pas des langues nationales) comme langue de procédure de leur division locale ou régionale (article 49). Devant la cour d'appel, dont le siège est établi à Luxembourg, la langue de la procédure est celle utilisée dans le cadre de la première instance. Des possibilités de dérogation sont toutefois prévues (article 50).

### III. DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Hellings constate que la juridiction unifiée du brevet est créée par les États membres de l'Union mais ne fait pas pour autant partie des structures de l'Union européenne. À part l'Espagne et l'Italie, y a-t-il d'autres pays qui ne font pas partie de cette juridiction ?

On veut mettre en place un brevet européen moins cher pour sauvegarder les idées innovantes créées au sein de l'Union européenne. Le brevet coûterait en moyenne 5 000 euros, ce qui resterait quand même extrêmement élevé pour une petite ou très petite entreprise mais profiterait surtout aux multinationales qui peuvent facilement bloquer un brevet et menacer la compétitivité des petites et très petites entreprises souvent par des pratiques de copie et d'espionnage.

La juridiction unifiée du brevet qui n'appartient pas aux structures de l'Union européenne ne pourra pas bénéficier de l'acquis communautaire en matière de brevetabilité du vivant et de logiciel. L'orateur craint que des logiciels libres comme Linux fassent également l'objet d'un brevet ce qui empêcherait l'innovation.

Par la mise en œuvre de ce cadre légal, on risque de créer des parasites économiques, comme par exemple des bureaux d'avocats qui collectent des centaines voire des milliers de brevets et dont l'unique objectif est de créer une plus-value purement fictive et purement spéculative sur des brevets qu'ils ont acquis et qu'ils pourraient défendre sur la base de la nouvelle législation.

zetelen, kan er op termijn naar een echte « Europese » rechtspraak gestreefd worden. Praktisch gezien zullen de rechters deel uitmaken van een Europese pool van rechters (artikel 18);

— wanneer er regionale of lokale afdelingen zijn opgericht, kunnen de geschillen ingeleid worden voor deze afdeling overeenkomstig de regels van territoriale bevoegdheid bedoeld in artikel 33. De geschillen tot verklaring van niet-inbreuk en de vorderingen wegens nietigheid worden voor de centrale afdeling gebracht (artikel 33);

— de proceduretaal die gevoerd wordt voor de lokale of regionale afdelingen is normaliter de nationale taal (of een van de nationale talen) van de overeenkomstsluitende lidstaat (of lidstaten) waar de afdeling gevestigd is. Op dit principe bestaan verschillende uitzonderingen. Zo kunnen de overeenkomstsluitende lidstaten een of meer talen van het Europees Octrooibureau (die geen nationale taal zijn) bepalen als proceduretaal bij hun lokale of regionale afdeling (artikel 49). Bij het hof van beroep, waarvan de zetel in Luxemburg gevestigd is, is de proceduretaal dezelfde als deze die in eerste aanleg is gebruikt. Er worden mogelijkheden voorzien om hiervan af te wijken (artikel 50).

### III. ALGEMENE BESPREKING

De heer Hellings stelt vast dat het eengemaakte octrooigerecht werd opgericht door de EU-lidstaten, maar het maakt geen deel uit van de structuren van de Europese Unie. Zijn er naast Spanje en Italië nog andere landen die geen deel uitmaken van dit gerecht ?

Men wil een goedkoper Europees octrooi invoeren om innoverende ideeën die in de Europese Unie zijn gecreëerd, te beschermen. Het octrooi zou gemiddeld 5 000 euro kosten, wat toch nog uitermate veel is voor een kleine of erg kleine onderneming, maar waaruit vooral multinationals voordeel zouden trekken aangezien zij gemakkelijk octrooien kunnen blokkeren en de concurrentiekracht van kleine en erg kleine ondernemingen kunnen ondermijnen via namaak en spionage.

Het eengemaakte octrooigerecht dat niet tot de structuren van de Europese Unie behoort, zal geen voordeel kunnen trekken van het *communautaire acquis* inzake de octrooibaarheid van levend materiaal en software. Spreker vreest dat vrije software zoals Linux ook aan een octrooi onderworpen zal zijn waardoor innovatie wordt belemmerd.

Door de uitvoering van dit wettelijk kader dreigen er economische parasieten te ontstaan, zoals bijvoorbeeld advocatenbureaus die honderden of duizenden octrooien verzamelen alleen om een louter fictieve en speculatieve meerwaarde te creëren op de octrooien die ze verworven hebben en zouden mogen beschermen op grond van de nieuwe wetgeving.

Mme Zrihen souhaite une liste des États qui ne seraient pas concernés par le présent Accord.

Les délais prévus par l'Accord permettent-ils de retarder, voire de paralyser, la procédure de délivrance d'un brevet ?

Existe-t-il une hiérarchie légale entre les règles européennes et le présent dispositif et peut-on opposer, le cas échéant, le droit européen aux règles de l'Accord ?

Quelle est la marge de manœuvre pour accéder à la procédure des décisions de gel prévu à l'article 61 de l'Accord ?

M. Vanlouwe renvoie au commentaire des articles 6 à 12, dans lequel les deux termes français «juridiction» et «tribunal» sont traduits par le même terme néerlandais «*gerecht*» (doc. Sénat, n° 5-2478/1). N'y a-t-il pas lieu d'adapter le texte néerlandais ?

Le représentant du ministre des Affaires étrangères signale que le brevet européen à effet unitaire est déjà créé. Deux pays, à savoir l'Italie et l'Espagne, ne participent pas au système.

Le coût actuel de 5 000 euros pour le dépôt d'un brevet est beaucoup moins élevé qu'auparavant.

La création de la juridiction unifiée du brevet vise d'ailleurs à maintenir un bon fonctionnement de la loi précédente.

Le représentant du ministre de l'Économie ajoute que la juridiction unifiée du brevet constitue un accord intergouvernemental, ouvert à tous les membres de l'Union européenne. Il a été signé par tous les États membres de l'UE, à l'exception de l'Espagne et de la Pologne.

De plus, l'orateur renvoie aux deux règlements européens qui instituent la protection unitaire par brevet, à savoir les règlements n° 1257/2012 et n° 1260/2012 du 17 décembre 2012. Ils ont vu le jour dans le cadre d'une coopération renforcée à laquelle participent tous les membres de l'UE, à l'exception de l'Espagne et de l'Italie.

Le règlement n° 1257/2012 prévoit que le niveau des taxes est fixé par le Comité restreint du conseil d'administration de l'Organisation européenne des brevets. L'article 12.2 de ce règlement stipule que :

«Le niveau des taxes annuelles est fixé en tenant compte, entre autres, de la situation d'entités spécifiques telles que les petites et moyennes entreprises, de manière à :

a) faciliter l'innovation et à promouvoir la compétitivité des entreprises européennes;

Mevrouw Zrihen wil een lijst van de Staten die niet betrokken zijn bij deze Overeenkomst.

Kunnen de door de Overeenkomst bepaalde termijnen de procedure voor het verlenen van een octrooi vertragen of zelfs stilleggen ?

Bestaat er een wettelijke hiërarchie tussen de Europese regels en dit dispositief en kan men eventueel het Europees recht aanvoeren tegen de regels van de Overeenkomst ?

Hoeveel marge is er om de procedure van beslissing tot bevrozing in werking te zetten, als bepaald in artikel 61 van de overeenkomst ?

De heer Vanlouwe verwijst naar de toelichting met betrekking tot artikelen 6 tot 12 waarbij zowel «*jurisdiction*» als «*tribunal*» worden vertaald door «*gerecht*» (stuk Senaat, nr. 5-2478/1). Dient dit niet aangepast te worden ?

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken wijst erop dat het octrooi met eenheidswerking al bestaat. Twee landen, met name Italië en Spanje, nemen geen deel aan het stelsel.

De huidige kostprijs van 5 000 euro voor het neerleggen van een octrooi is veel lager dan vroeger.

De oprichting van een eengemaakt octrooigerecht is trouwens bedoeld om de goede werking van de vorige wet te handhaven.

De vertegenwoordiger van de minister van Economie voegt eraan toe dat het eengemaakte octrooigerecht een intergouvernementeel akkoord is dat openstaat voor alle EU-lidstaten. Alle lidstaten behalve Spanje en Polen hebben het ondertekend.

Spreeker verwijst bovendien naar de twee Europese verordeningen die de eenheidsoctrooibescherming instellen, met name verordeningen nrs. 1257/2012 en 1260/2012 van 17 december 2012. Zij zijn tot stand gekomen in het kader van een versterkte samenwerking waaraan alle EU landen behalve Spanje en Italië deelnemen.

Verordening nr. 1257/2012 bepaalt dat het niveau van de taksen wordt vastgesteld door de Beperkte Commissie van de raad van bestuur van de Europese Octrooiorganisatie. Artikel 12.2 van deze verordening luidt als volgt :

«De jaartaksen worden, met inachtneming van onder meer de situatie van specifieke entiteiten zoals kleine en middelgrote ondernemingen, op een zodanige hoogte vastgesteld dat zij :

a) de innovatie en het concurrentievermogen van het Europese bedrijfsleven bevorderen;

b) refléter la taille du marché couvert par le brevet; et

c) être comparable au niveau des taxes annuelles nationales afférentes à un brevet européen moyen prenant effet dans les États membres participants au moment où le niveau des taxes annuelles est fixé pour la première fois. »

Le comité restreint veillera à mettre en œuvre un niveau de taxes le plus bas possible pour qu'il y ait une véritable différence vis-à-vis du système actuel du brevet européen classique qui est très cher en raison des frais de validation et de traduction.

En rapport avec la question relative à la brevetabilité des logiciels ou du vivant, il est à souligner que le respect du droit de l'UE est réglé par les articles 20 et 21 de l'Accord. La Cour est ainsi tenue de respecter et d'appliquer pleinement le droit de l'UE. Par ailleurs, en tant que juridiction commune aux États membres contractants, elle doit coopérer avec la Cour de Justice de l'UE afin de garantir la bonne application et l'interprétation uniforme du droit de l'UE. La juridiction doit ainsi poser des questions préjudicielles à la Cour de Justice à chaque fois qu'un point de droit soulevé nécessite une interprétation par la Cour. Cela signifie que l'Accord sur la juridiction unifiée ne change rien à l'acquis communautaire en matière de propriété industrielle. Le brevet européen reste donc tel quel, délivré par l'Office européen des brevets (OEB) en application de la procédure réglée par la Convention sur le brevet européen, et ce, qu'un effet unitaire lui soit attribué ou non. La jurisprudence des Chambres de recours de l'OEB relative à l'objet brevetable demeure également inchangée.

La pratique des *Patent Trolls* est plutôt confinée aux États-Unis et est peu fréquente de ce côté-ci de l'Atlantique. Parmi les instruments pour limiter les effets des *Patent Trolls*, il y a, à disposition de tout tiers intéressé, une procédure d'opposition ouverte devant l'OEB. Celle-ci peut être actionnée dans les neuf mois de la publication du brevet délivré et permet de filtrer tous les brevets, qui, le cas échéant, auraient été délivrés de manière non conforme à la Convention sur le brevet européen (CBE). Il est aussi possible pour les tiers de contester la validité d'un brevet et d'introduire une action en nullité devant la juridiction unifiée du brevet.

Un deuxième filtre consiste dans le fait que les conditions pour l'obtention d'un brevet au sein de l'Union européenne sont beaucoup plus strictes qu'aux États-Unis. Comme les *Patent Trolls* visent surtout les brevets faibles pour les acheter et les mettre à profit, ce problème se posera moins vite en Europe.

b) de omvang van de door het octrooi bestreken markt weerspiegelen, en

c) van dezelfde orde van grootte zijn als de nationale jaartaksen voor een gemiddeld Europees octrooi dat in de deelnemende lidstaten in werking treedt op het moment waarop de hoogte van de jaartaksen voor de eerste maal wordt vastgelegd. »

De beperkte commissie zal erop toezien de taksen zo laag mogelijk te houden zodat er een werkelijk verschil is met het huidige klassieke Europese octrooi-stelsel dat heel duur is omwille van de kosten voor validering en vertaling.

Wat de vraag over de octrooibaarheid van software of levende organismen betreft, wijst spreker erop dat de naleving van het Europees recht geregeld wordt in de artikelen 20 en 21 van de Overeenkomst. Het gerecht is dus verplicht het Unierecht onverkort toe te passen en te eerbiedigen. Als gemeenschappelijk gerecht van de deelnemende lidstaten moet het UPC bovendien samenwerken met het Europees Hof van Justitie om een correcte toepassing en eenvormige interpretatie van het Europees recht te waarborgen. Zo moet het gerecht prejudiciële vragen stellen aan het Hof van Justitie telkens een bepaald rechtspunt een interpretatie van het Hof vereist. Dit betekent dat de Overeenkomst betreffende het eengemaakt octrooi-recht niets verandert aan het *communautaire acquis* inzake industrieel eigendom. Het Europees octrooi blijft dus wat het is, en wordt uitgereikt door de Europese Octrooiorganisatie (EOB) met toepassing van de procedure die vervat is in de Europese Octrooi-overeenkomst, ongeacht of het al dan niet een eenheidswerking werd toegekend. De rechtspraak van de Kamers van beroep van de EOB betreffende het octrooibaar voorwerp blijft ook ongewijzigd.

De praktijk van de *Patent Trolls* blijft veeleer beperkt tot de Verenigde Staten en komt in Europa weinig voor. Om de gevolgen van *Patent Trolls* te beperken, kan iedere belanghebbende derde een open oppositieprocedure voor de EOB instellen. Zij kan binnen negen maanden na de bekendmaking van het verleende octrooi worden opgestart en filtert alle octrooien die in voorkomend geval verleend werden op een manier die in strijd is met de Europese Octrooi-overeenkomst. Een derde kan ook de geldigheid van een octrooi betwisten en een vordering tot nietigverklaring instellen voor het eengemaakt octrooigerecht.

Een tweede filter is het feit dat de voorwaarden voor het verkrijgen van een octrooi veel strenger zijn in de Europese Unie dan in de Verenigde Staten. Omdat *Patent Trolls* vooral dienen voor de aankoop en exploitatie van zwakke octrooien, zal dit probleem zich minder snel in Europa voordoen.

Concernant le délai de traitement des procédures devant la Cour unifiée des brevets, il convient de souligner que les États membres qui ont signé l'Accord ont fait une déclaration selon laquelle la juridiction doit, dès son entrée en fonction, délivrer des décisions judiciaires de la plus haute qualité et cela de manière expéditive (*expeditious*).

Un comité préparatoire a été mis en place dans le cadre de l'Accord. Il regroupe toutes les Parties contractantes et a notamment pour tâche de rédiger les règles de procédure pour que la Cour puisse statuer dans des délais raisonnables.

L'article 22 de l'Accord sur la juridiction unifiée du brevet prévoit aussi une responsabilité solidaire et extracontractuelle des Parties contractantes de l'Accord dans le cas où la cour d'appel de la juridiction unifiée du brevet venait à méconnaître ou à violer le droit de l'Union européenne. Le droit de l'UE figure par ailleurs en première place parmi les sources de droit en vertu desquelles la juridiction doit fonder ses décisions.

L'article 61 afférent aux décisions de gel constitue une disposition standard qui existe dans le droit national des États membres et dans la directive 2004/48 qui harmonise, au niveau européen, les procédures civiles en matière de propriété intellectuelle.

Mme Zrihen insiste pour qu'on finalise au plus vite la procédure d'assentiment parlementaire de cet accord, étant donné sa grande importance pour le développement économique régional.

#### IV. VOTES

Les articles 1<sup>er</sup> à 4, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés par 9 voix contre 1.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,*  
Bert ANCIAUX.  
Olga ZRIHEN.

*Le président,*  
Karl VANLOUWE.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte  
du projet de loi  
(voir le doc. Sénat, n° 5-2478/1 — 2013/2014).**

Wat de duur van de procedures voor het eengemaakt octrooigerecht betreft, wijst spreker erop dat de lidstaten die de Overeenkomst ondertekend hebben, een verklaring hebben afgelegd volgens welke het gerecht, zodra het is ingesteld, met spoed (*expeditious*) uitspraken moet afleveren die aan de hoogste normen moeten voldoen.

Een voorbereidingscomité werd opgericht in het kader van de Overeenkomst. Het verenigt alle overeenkomstsluitende partijen en moet procedureregels opstellen zodat het Hof binnen redelijke termijnen uitspraken kan doen.

Artikel 22 van de Overeenkomst betreffende een eengemaakt octrooigerecht bepaalt ook dat de overeenkomstsluitende lidstaten gezamenlijk en ieder afzonderlijk aansprakelijk zijn voor schade die het gevolg is van een inbreuk op het Unierecht door het hof van beroep van het eengemaakt octrooigerecht. Het Unierecht is bovendien de voornaamste rechtsbron voor de beslissingen van het gerecht.

Artikel 61 betreffende de beslissing tot bevrozing is een standaardbepaling die voorkomt in het nationaal recht van de lidstaten en in richtlijn nr. 2004/48 die op Europees niveau de middelen om intellectuele-eigendomsrechten te handhaven, harmoniseert.

Mevrouw Zrihen dringt erop aan dat de procedure voor de parlementaire bekrachtiging van deze Overeenkomst zo snel mogelijk wordt afgehandeld, gelet op het grote belang ervan voor de regionale economische ontwikkeling.

#### IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 4, alsook het geheel van het wetsontwerp, worden aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*  
Bert ANCIAUX.  
Olga ZRIHEN.

*De voorzitter,*  
Karl VANLOUWE.

\*  
\* \*

**De tekst aangenomen door de commissie  
is dezelfde als de tekst  
van het wetsontwerp  
(zie stuk Senaat, nr. 5-2478/1 — 2013/2014).**